

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 327, LES EFFETS DE LA GRACE DIVINE DANS NOTRE VIE

le 6 juillet, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 1, pages 23-29.

Q : *Swami, que devrions-nous faire pour recevoir la grâce divine ?*

Bhagavân : Il n'y a d'autre voie que la dévotion. Vos biens matériels, votre érudition, votre autorité et votre personnalité physique ne peuvent pas plaire à Dieu. C'est uniquement à votre dévotion qu'Il regarde.

Ne connaissez-vous pas *Guha*, dans le Rāmāyāna ? Quelle érudition avait-il pour plaire à Rāma ? Aucune. Il était même analphabète. Vous aurez aussi entendu parler de Sabari, une ardente fidèle du Seigneur Rāma. Quelles richesses avait-elle pour être si proche de Rāma ? Rien du tout. En ces jours-là elle était en haillons, la plus pauvre des pauvres. Qu'est-ce qui fit en sorte que l'oiseau Jatayu reçut de Rāma des bénédictions particulières, telles que mériter la célébration de ses rites funéraires des mains de Rāma ? Même le père de Rāma, Dasaratha, n'eut pas la chance de Jatayu, car il mourut quand Rāma se trouvait dans la forêt, loin d'Ayodhya. Et que dire d'Hanuman, un singe ? Grâce à sa foi implicite en Rāma et son abandon total à Lui, non seulement il peut avoir le succès dans la tâche qui lui était assignée, mais il fut même révééré par les fidèles du Seigneur. Cette adoration d'Hanuman a continué depuis les jours de l'Avatar Rāma.

Le *Māhābhārata* décrit clairement Draupadi, la reine des Pandavas, comme une fidèle du Seigneur Krishna du plus haut niveau ; toujours elle le fut en temps de succès ou d'échec, de plaisir ou de peine, de calme ou d'agitation, partout, aussi bien sur le trône de Hastinapura que dans la forêt. Les Pandavas sont connus pour leur profonde dévotion et leur amour débordant pour Krishna. Ils constituent le meilleur exemple de l'équanimité et de la soumission complète à Dieu, au point que Krishna s'identifiait entièrement à eux, disant que Dharmaja était Sa tête, Arjuna Son cœur, Bhima Ses épaules, et les deux frères cadets, Nakula et Sahadeva, équivalaient à Ses pieds. Cela est vraie dévotion. C'est la stature idéale d'un fidèle.

Dans le *Bhagavata*, vous rencontrez les Gopis (les jeunes vachères rustiques, innocentes et illettrées), dont la *madhurabhakti* – l'attachement total à Dieu – était doublée d'un amour et d'un abandon inconditionnels. Leur dévotion était noble, pure, subtile et exemplaire. Elles épiaient Krishna dans les buissons, les ronces, entre les feuilles, les branches et les fleurs. N'était-ce pas, de leur part, *tatātmyabhava* – identification totale ? N'était-ce pas *advaitabhava* – état non dual ? Elles ne pouvaient pas supporter la douleur d'être séparées de Krishna, ne fût-ce qu'une fraction de seconde. Tel était le niveau de leur dévotion.

Avez-vous entendu parler de Tyagarāja, le saint-chanteur et compositeur du Sud

de l'Inde ? Il avait posé cette question : *nidhi cala sukhama ramuni sannidhi seva sukhama* – ce qui signifie : « est-ce la richesse qui vous donne le bonheur, ou la proximité de Dieu ? ». Ramdas, Surdas, Kabir, Tulasidas, Jayadev, Tukaram, Mira et d'autres, sont des personnifications de la dévotion. C'est pourquoi on se souvient d'eux jusqu'à aujourd'hui. En lisant les récits à leur sujet, vous ne serez pas seulement dignes de la grâce divine, mais vous y aurez même droit. Voyez-vous, dès le moment où vous êtes mariés, votre épouse a des droits sur votre propriété. Cela est dû au *mangalasūtra*, le collier sacré donné au moment du mariage. De la même façon, la dévotion est un *bhaktisūtra* – un collier de dévotion, qui donne au fidèle le droit de demander à Dieu Sa grâce. Dès lors, pour n'importe quoi, la dévotion est essentielle. Pour la plupart des gens, elle est la juste et noble approche de la Divinité.

Q : *Swami, pourquoi ne recevons-nous pas la grâce divine ?*

Bhagavân : Il n'est pas juste de penser ainsi. Si tu le penses, tu es dans l'erreur. La grâce divine est à disposition de tous, d'une façon égale. Il n'y a pour Dieu aucune différence de caste, de credo, de sexe, de nationalité, etc. Vous devriez reconnaître que le défaut est en vous. Vous devez purifier le réceptacle de votre cœur. Par exemple, il pleut à torrents en ce moment. Si vous désirez recueillir de l'eau dans un récipient, vous le tenez bien droit. Si le récipient est tourné en sens inverse, l'ouverture vers le bas, est-il possible de récolter l'eau ? L'averse de pluie ne vous sera d'aucun secours. Ainsi, nous devons toujours maintenir notre cœur pur et prêt à recevoir la pluie de la grâce. Nous devons nous tourner vers l'intérieur, vers la pluie de l'amour divin, afin de le récolter. N'est-ce pas ainsi ?

Q : *Swami, notre chance est incommensurable. Combien de gens obtiennent-ils cette opportunité ! Tout cela est dû à Votre grâce. Mais comment pouvons-nous la préserver ?*

Bhagavân : **Voyez !** Parmi les millions de fidèles, combien ont-ils la chance d'être ici ? Cette proximité est-elle à la portée de n'importe qui ? Ce sont les mérites de plusieurs vies passées, qui font que vous soyez si chanceux d'être ici. Des quelques milliers d'étudiants de nos institutions, combien ont la bonne fortune d'être ici ? Seuls quelques-uns ont pu Me suivre en ce lieu, à Kodaikanal. Ce don, il vous faudra le protéger et le nourrir avec grand soin.

Voici un simple exemple. Vous voyez ici une bobine de fil, produit par un grand nombre de rotations et d'enroulements. Vraiment un travail de titan ! Si l'on fait ce travail à la hâte et que l'on s'arrête au milieu, par négligence ou par manque d'attention, le fil entier sera éparpillé à terre. De même, votre chance est semblable à la bobine de fil, soigneusement et laborieusement enroulée, par des mérites acquis durant vos vies précédentes. Si vous négligez cette chance et que vous la perdez par malheur, vous ne pourrez pas la récupérer. Tous les efforts accumulés seront perdus. Le tube rigide au centre de la bobine est comme votre foi, autour de laquelle vos actes méritoires sont enroulés. Donc ne négligez jamais cette grande chance, ne la considérez pas comme un fait acquis, ne la voyez pas comme une chose simple et ordinaire. La négligence et le manque de soin sont dangereux pour les aspirants spirituels.

Q : *Swami, comment Votre grâce influence-t-elle notre destin et notre prarabdha karma, les effets du karma des vies passées ?*

Bhagavân : La grâce et la volonté de Dieu peuvent transformer n'importe quoi. Dieu est Amour. Sa compassion infinie Le pousse à modifier les conséquences de votre *prarabdha karma*, de votre karma passé. Un fidèle peut enfermer Dieu dans la prison de son cœur. En ce monde il n'est rien que vous ne puissiez atteindre par la dévotion. La grâce divine peut effacer les effets négatifs de votre vie passée. Désormais plus rien ne peut vous arriver.

Voici un petit exemple : Dans une pharmacie, vous voyez de nombreux médicaments pour la vente. Sur chacune des confections, vous voyez la date de manufacture et la date de péremption de ces médicaments. Au-delà de la date de péremption, ces remèdes n'agiront plus avec efficacité. Ils deviendront simplement inutiles. Ce que Dieu fait est exactement pareil. Il imprime simplement sur le flacon de médicament sa date de péremption, effaçant ainsi votre *prarabdha karma*, les souffrances par lesquelles vous passez en cette existence. Dès lors vos souffrances cessent. Voilà comment Swami vous soulage, purement par Sa grâce et Sa compassion.

Q : *Swami, pouvons-nous être certains de la grâce divine, si nous pratiquons régulièrement une sādhana ?*

Bhagavân : Certainement ! Rien de plus sûr. Pourquoi en douter ? Par exemple, vous possédez un chien domestique. Vous lui donnez à manger chaque jour et vous constatez qu'il prend l'habitude de venir à vous chaque jour exactement à la même heure, pour prendre son repas. N'est-ce pas ainsi ? Si la régularité fait qu'un chien y réponde, pourquoi pas Dieu ? Vous recevrez Sa grâce sans aucun doute.

Q : *Swami, Nous sommes ici en Votre présence, en vertu de Votre grâce et de Votre clémence infinies. Vos bénédictions nous ont tous amenés ici. Nous sommes baignés dans le soleil de la félicité descendu sur nous, par Vos divins darshan, sparshan et sambhashan. Avons-nous encore besoin des mérites de nos vies passées et des samskaras ?*

Bhagavân : L'état de félicité présent et les mérites des vies passées sont l'un et les autres essentiels et doivent aller ensemble. Ils sont étroitement reliés. Prenez cet exemple : Ici le terrain est sablonneux. Lorsqu'il y a de grosses averses de pluie, l'eau s'enfonce dans le sol ou en est absorbée. La même situation a lieu à présent avec vous. Par conséquent, votre dévotion n'est pas stable. Mais supposons qu'il y ait un cours d'eau. Que se passe-t-il quand vient la pluie ? L'eau s'écoulera avec plus de vigueur qu'auparavant. De la même manière votre présente chance bénie d'être avec Moi est comme l'eau de pluie. Si vous avez de bons *samskaras* des vies passées, comme le courant d'une rivière, l'état de félicité dont vous faites l'expérience maintenant, continuera avec plus de vigueur.

La grâce divine est semblable à une averse de pluie. Vos mérites des vies passées vous permettront de la garder. Ainsi Je vous dis souvent de retenir la bonne fortune, l'opportunité et le privilège qui vous sont donnés. Vous tirez l'eau du puits avec un seau. Mais vous devez saisir vous-mêmes le seau plein d'eau. D'autre part,

si vous le laissez tomber à mi-chemin, que se passe-t-il ? Vous ne pouvez pas puiser l'eau, n'est-ce pas ? Toutefois il y a une chose importante. Si vous aimez intensément Dieu, vous pouvez réaliser n'importe quoi. À mesure que l'effort humain s'accroît, la grâce divine aussi prête à l'effort de la force et de l'intensité, ce qui, en fin de compte, mène l'homme au succès.

Le Professeur Anil Kumar révélera d'autres perles de >sagesse de Saï lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Saï Râm